

Social Tango Project

Une ambiance chaleureuse, accueillante et festive!

Le 4^e spectacle du FASS, *Social Tango Project*, affiche complet. Une énergie pétillante livrée par les meilleurs danseurs de tango argentin. Un éclairage vibrant, des visages amicaux et d'excellents -je dis bien d'excellents musiciens sur scène, voilà ce qui nous attendait.

La chorégraphie se déroule dans un bar à tango qui regorge de sensualité, de musique et de chants. D'incroyables personnages dansent en soutenant un langage rendant possible une conversation silencieuse par leur corps. Par ce dialogue, les partenaires construisent leur rencontre avec l'altérité et la sociabilité.

Une vidéo en noir et blanc, projetée au fond de la scène, nous invite à écouter le bref et percutant témoignage des gens dont la vie a été transformée par

le tango. La philosophie émanant du tango repose sur le ralliement, l'échange, la communion, le bris de solitude. Le tango est véritablement un projet social. Accessible à tous, jeunes, moins jeunes, hommes, femmes, autres, il inclut toutes les cultures faisant ressortir l'humanité en chacun. Le message passe très bien.

Les danses sont chorégraphiées par la directrice artistique Augustina Videla. Le spectacle est très beau à voir. La mise en scène met en relief les

principaux ingrédients du tango: séduction et nostalgie. Un des partenaires se laisse totalement guidé par l'autre dans un univers des faubourgs de Buenos Aires, celui des rêves brisés, des ambitions écorchées.

Le Studio Tango de Montréal participe à l'événement en faisant monter sur la scène quelques danseurs amateurs (de cette école) qui se prêtent au jeu alors qu'ils sont invités à improviser pendant quelques minutes. L'idée est excellente. La salle a vécu un léger frisson voyant la troupe inviter quelques personnes de l'audience à monter sur la scène... j'ai entendu tout le monde penser: non pas moi! Ouf!

Les musiciens avaient pour seul objectif de faire danser. Leur présence sur la scène y a réussi. Ils sont tous exceptionnels. Au piano, Fulvio Giraud, au bandonéon, instrument emblématique du tango, Horacio Romo, au violon, Humberto Ridolfi, à la contrebasse Cristian Basto et au chant Ariel Varnerin. Quels fantastiques musiciens hyper talentueux! Une musique si brillamment rendue et inspirée d'un mélange entre habanera cubaine, candone africain, danse gitane, chansons italiennes.

Musicalité, lyrisme et rythmes endiablés! Wow!

La soirée ne s'est pas arrêtée là. Après le spectacle, une courte pause pour aménager les lieux qui accueilleront le public invité à danser une milonga sur la scène. Augustina donne les conseils de base, ensuite on partage notre humanité et on danse jusqu'au bout de la nuit!



Voici une invitation à visiter le site du Journal afin de découvrir le texte et les photos.

33^e édition du FASS

La soirée des étoiles

UN ARTICLE DE CAROLE TREMPE
Grâce, élégance, souplesse, rigueur, discipline, harmonie du corps, mémorisation, la danse classique permet quasiment de voler, elle défie la force de pesanteur. En plus d'être belle, la danse est un art technique. Impossible de rester de marbre face aux mouvements et aux chorégraphies complexes des danseurs sur scène... La soirée des étoiles de la 33^e édition du FASS nous lance vers le ciel!



Larkin-Millet – photo: Karolina Kuras, courtoisie du Ballet National du Canada

nique. Madame Sharp est une légende américaine reconnue pour avoir repoussé les limites du ballet et de la danse moderne.

Bliss de Johan Inger danseur et chorégraphe suédois. On regarde cette chorégraphie en souriant tout au long de la pièce. Cela se déroule sous le signe de la joie, de la gaieté. Le plaisir et l'énergie des danseurs se transportent jusque dans l'audience. Il s'agit d'une pièce magnifique, haute en couleur et en lyrisme. La musique est complice de cette atmosphère magique créée par les danseurs. La capacité physique des danseurs et hallucinante! Un très beau spectacle.

La danse nous permet de nous découvrir dans l'humanité grâce à l'émotion qu'elle nous fait vivre et qui, souvent, nous dépasse.



Social Tango Project – Photo: Paola Evelina

Bboyizm — In My Body

La loi de la gravité ne s'applique pas à ces danseurs!

Une dizaine de danseurs, hommes et femmes, de street dance ou plutôt des athlètes de niveau olympique envahissent la scène et l'explosion se produit! L'audience est en délire alors qu'il n'y a pas dix secondes que le spectacle est commencé. Pouvez-vous imaginer le niveau d'énergie contenu dans la salle? C'est complètement fou!

La troupe hyper dynamique est réunie autour d'une thématique audacieuse rendue à merveille: le vieillissement de leur corps de danseur. Trois générations de danseurs âgés entre 20 et 60 ans défient les limites de leur corps. Vraiment, à les regarder performer sur scène, on ne peut pas croire que le corps humain soit confiné par ses muscles et ses os. La passion pour la street dance se transmet de génération en génération, même si l'enveloppe corporelle répond moins bien, l'âme demeure intacte. L'artiste trouvera d'autres façons de s'exprimer, de

vibrer, de repousser ses propres barrières.

La street dance attire de plus en plus les jeunes. On peut comprendre pourquoi. L'expression de l'unicité, de la singularité de chaque personne est possible grâce à cet art qui ouvre la porte sur le bonheur d'être soi-même dans un groupe intergénérationnel, dans une communauté de partage, dans un univers culturel sensé.

Crazy Smooth, directeur artistique et chorégraphe, et aussi l'un des danseurs a atteint l'objectif de faire de la street

dance une danse de scène comme le ballet, le jazz ou tout autre art.

Sur une musique de DJ Shash'U, un texte de Alejandro Rodriguez et des images conçues par Thomas Payette, *In My Body* exprime clairement et de façon sensible et parfois même drôle, le développement identitaire et les conséquences inéluctables du vieillissement sur le corps des danseurs. Ce spectacle est très touchant.

Le rythme énergique et soutenu des chorégraphies a littéralement soulevé les festivaliers jusqu'au milieu du spectacle en raison d'un changement de tempo initié par un solo et un duo beaux, lents et intimes entre les danseurs. Le dialogue frénétique avec l'audience suscité dès le début s'est un peu estompé et la cadence a perdu de son intensité. La vigueur s'est cependant



Le rythme énergique et soutenu des chorégraphies a littéralement soulevé les festivaliers – Photo: Rita-Taylor

rétablie jusqu'à la fin du spectacle clôturant sur de longues acclamations et

des hurras. Une rencontre-causerie a succédé à la présentation.